

Est-on responsable de ses actes ou subit-on son destin ?

Nous sommes responsables de nos actes à partir du moment où on en est l'auteur et qu'on peut s'en abstenir. On doit être conscient de son acte et en reconnaître sa propre intention. Nos actes sont alors le résultat de notre liberté. La responsabilité nous désigne comme libre auteur de ce qui existe. Un être humain peut être jugé responsable de ses actes selon - la condition liée à l'âge (car la conscience de nos actes n'est pas innée) et - la condition liée la santé mentale.

Si on met un vase trop près d'une fenêtre et qu'un coup de vent l'a renversé je suis responsable, on ne peut pas dire que c'est le destin qui en a décidé ainsi. Mais il y a des actes que nous commettons sans en être conscients comme un accident de voiture en état d'ébriété ou un crime passionnel comme on voit souvent dans les enquêtes policières où un homme tue sa femme et son amant. Selon Freud, il s'agirait de l'inconscient qui rend l'homme victime d'un "moi en moi qui nous détermine". Et selon Sartre dans *l'être et le néant* l'inconscient est une mauvaise foi, un mensonge à nous-même pour fuir ce qu'on ne peut pas fuir et qui entraîne la lâcheté. Nous serions donc déterminés par une force supérieure telle que le destin. Cependant malgré une irresponsabilité partielle de son acte, un meurtrier passionnel peut prendre progressivement conscience de la nature d'un acte commis par l'inconscient.

Certains hommes s'imaginent qu'ils sont victimes d'un destin contraignant, comme dans *Roméo et Juliette*, où la mort des deux amants est décrite comme une pure fatalité, alors qu'ils n'obéissent qu'à leurs sentiments et à leurs impulsions. Chacun peut apprendre à maîtriser sa destinée. Il ne faut pas se laisser dominer par ses sentiments de tristesse, d'angoisse et de peur. Le destin n'est pas tracé et offre constamment de nouvelles chances à tout être humain à condition de faire les bons choix. Les causes de nos désirs nous sont pourtant inconnues d'où nous formons des causes finales. Néanmoins, on peut suivre le raisonnement suivant : le désir est un appétit dont on a conscience, l'appétit est inné, donc le désir de quelque chose est appris par l'éducation.

Philosophiquement, la responsabilité c'est s'exposer au jugement d'autrui ou de soi-même. Par exemple au collège on accorde beaucoup d'importance aux regards que portent les autres à notre égard. On suit les modes vestimentaires, la façon de parler des gens qu'on côtoie pour ne pas être exclu de la bande et connaître le sentiment de la honte et de la solitude. Nous sommes responsables de nos actes à partir du moment où on décide de nouer des liens avec autrui, et on pourrait envisager que le destin décide de la suite des événements.

Selon le milieu d'où on vient on peut avoir plus de difficultés que d'autres hommes. Prenons par exemple les jeunes de banlieue, ils vivent dans la pauvreté et sont souvent des immigrés. La majorité sont des jeunes sans diplôme et des délinquants. La délinquance apparaît du fait de leur situation : attente à ne rien faire pendant ses journées, chômage, influence de la bande à laquelle ils appartiennent, ...

La différence de maturité entre deux enfants du même âge peut être énorme en fonction de son contexte psychosocial. Un jeune de 15ans qui a toujours vécu en banlieue, entouré de délinquants, s'il commet un vol il pourrait avoir une chance de changer si on le sort de ce milieu et qu'il se rende compte qu'il existe autre chose que ce monde là. On pourrait voir ça comme si jusque là il a subit le destin de sa cité. Alors qu'un jeune de 15ans qui a toutes les chances de son coté qui commet le même vol a beaucoup plus conscience de la gravité de son acte. Il est tout à fait responsable de son acte et n'est pas soumis à son destin.

Prenons un autre exemple : une famille qui boit souvent et qui fume ne pourra pas donner l'exemple à ses enfants ni leur expliquer pourquoi c'est mal de faire ça. Pour les enfants c'est donc des actes banals. En fonction de notre éducation la vision de la vie sera différente. On pourrait envisager dans ce cas que ce sont nos parents qui sont responsables de nos actes. Mais comme nous pouvons nous déterminer par nous-même, nous pouvons donc accepter ou refuser l'éducation qu'on a reçu. A partir de là, je suis bien la cause de mes actes.

Si notre destin était tracé d'avance ce serait triste que tout soit déjà décidé. Il serait facile de penser que tout est joué d'avance et de ne faire aucun effort pour améliorer sa propre vie. L'anarchie règnerait dans notre société car personne se sentirait responsable de ses actes. Ce qui semble donc peu probable. D'autant plus que chacun est libre de faire des choix et de se trouver confronter aux conséquences de ses choix.